Rapport De Sur L'Herborisation Faite Par La Société Dans Les Dunes Et Sur Les Bords Des Étangs Salés De Palavas, Le 27 Mai 1893

M. P. Plossu

To cite this article: M. P. Plossu (1893) Rapport De Sur L'Herborisation Faite Par La Société Dans Les Dunes Et Sur Les Bords Des Étangs Salés De Palavas, Le 27 Mai 1893, Bulletin de la Société Botanique de France, 40:10, CCXXI-CCXXXIV, DOI: [10.1080/00378941.1893.10830558](https://doi.org/10.1080/00378941.1893.10830558)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1893.10830558>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 9

View related articles [↗](#)

RAPPORT DE M. P. PLOSSU SUR L'HERBORISATION
FAITE PAR LA SOCIÉTÉ DANS LES DUNES ET SUR LES BORDS DES ÉTANGS
SALÉS DE PALAVAS, LE 27 MAI 1893.

Le cordon littoral méditerranéen présente à peu près partout les mêmes caractères; caillouteux au voisinage des rivières torrentielles, plus ou moins argileux près de l'embouchure du delta du Rhône, il est formé de sable fin et constitue des dunes peu élevées à mesure que les dépôts sont plus éloignés des cours d'eau qui les apportent. Partout le cordon littoral a la même physionomie, c'est un simple bourrelet formé par la vague; il laisse entre la mer et le continent une zone plus ou moins étendue d'étangs, variant de forme et de profondeur suivant qu'ils reçoivent ou non des alluvions des rivières, suivant que le bourrelet littoral est ou n'est pas débordé par les lames aux jours de tempête, suivant, en un mot, que le colmatage en est accompli plus ou moins vite par les dépôts venus de l'intérieur ou de la mer elle-même.

Le chemin de fer nous conduit en quelques instants à Lattes, et presque aussitôt après la voie ferrée pénètre dans la zone des terrains salés. Ce sont tout d'abord des prairies où dominent encore les Graminées, d'où est venu le nom de Gramenet qu'elles portent; mais on aperçoit déjà ça et là quelques touffes de Salicorne frutescent; nous y trouverions aussi le *Statice Limonium* et la petite Pâquerette annuelle (*Bellis annua*) émaillant l'herbe courte de minuscules étoiles. Le paysage change tout de suite. Voici des surfaces complètement nues, où il ne semble pas qu'il y ait autre chose que des touffes de Salicornes rampant sur le sol, ou formant des broussailles de quelques décimètres de haut, puis l'étang couvert d'Algues vertes flottant à la surface. Le train nous dépose au delà des étangs, sur le cordon littoral, à quelques mètres de la mer.

entre cette montagne et la rivière aux abords de Prades. Les bois de Pins dont il s'agit couvrent une étendue de plusieurs centaines d'hectares d'un sol formé de dépôts glaciaires, dans la zone du Chêne-vert et dans la zone du Rouvre. Ces bois, particuliers ou communaux, sont en mauvais état, depuis longtemps livrés au pâturage, découpés par les cultures et réduits sur beaucoup de points à des bouquets de quelques individus. On y retrouve encore pourtant deux massifs plus ou moins intacts, l'un au S.-O. de Prades, compris entre les villages de Serdinya, de Fuila, d'Escarro et de Sahorre; l'autre, moins étendu, au S.-E. de la même ville, se développe entre Marquizanes, Clara et Estohér. On s'étonnera peut-être qu'une aussi grande étendue de bois d'une essence si peu répandue ait échappé jusque-là aux observations des botanistes. Il faut en trouver la raison dans le mauvais état de ces bois, sans cesse parcourus par des troupeaux de chèvres et dans le peu d'attrait qu'offrent aux botanistes les localités abandonnées aux troupeaux. Nous devons savoir gré à M. Calas d'avoir fait cette intéressante découverte. (*Note de M. Flahault ajoutée pendant l'impression.*)

Ausitôt on se disperse; voici l'*Heliotropium curassavicum*, une plante de l'Amérique méridionale, naturalisée aujourd'hui sur les bords de la Méditerranée. Les haies du chemin de fer sont formées par une autre espèce introduite dans les terrains salés, l'*Atriplex Halimus*, et par le *Lycium barbarum*.

On n'est pas sorti du village qu'un enclos s'ouvre à nous; c'est une dune aplanie où l'an prochain naîtra un vignoble. Ce sable remué depuis quelques mois nous offre beaucoup des plantes annuelles ou bisannuelles des dunes :

Matthiola sinuata.
Alyssum maritimum.
Silene conica.
Spergularia marginata Boreau.
 — *marina*.
Malva nicæensis.
Tribulus terrestris.
Medicago littoralis.
Trifolium nigrescens.
 — *maritimum*.
Portulaca oleracea.
Statice echioides.
Plantago arenaria.
Passerina annua.
Atriplex laciniata.

Polygonum maritimum.
Lagurus ovalus.
Polypogon maritimus.
Vulpia Michellii Reich.
 — *uniglumis* Parl.
Koeleria villosa.
Poa maritima.
 — *Hemipoa Lorr. et Barr.*
 — *loliacea* Hudson.
Sphenopus divaricatus.
Nardurus unilateralis Boiss.
Lepturus incurvatus.
 — *filiformis*.
Hordeum maritimum.

On s'arrête là trop longtemps au gré de nos guides qui réussissent pourtant à nous entraîner vers la dune; à peine haute d'un mètre, elle fait sourire ceux qui connaissent les dunes de Gascogne ou de Flandre; mais ils constatent sans peine que, si réduite que soit cette formation sur les bords de la Méditerranée, elle n'en est pas moins la station exclusive d'une foule d'espèces :

Malcolmia littorea.
Polygala exilis.
Ononis ramosissima.
Medicago marina.
Echinophora spinosa.
Crucianella maritima.
Anthemis maritima.
Cynanchum monspeliacum.
Lappula Myosotis.

Orobanche cernua Læfl.
Asparagus scaber Brign.
Pancratium maritimum.
Cyperus schœnoides.
Scirpus Holoschœnus L. form. romana.
Triticum junceum.
 — *pycnanthum* Gren. et Godr.
 — *acutum* DC.
 — *elongatum* Host.

et, avec elles, quelques espèces à peu près aussi répandues dans les dunes de l'Océan qu'elles le sont ici : *Eryngium maritimum*, *Convolvulus Soldanella*, *Euphorbia Paralias*, *Ammophila arenaria*, *Ephedra distachya*; ou plus rares ici qu'au voisinage de l'Océan : *Diotis*

candidissima. Signalons encore comme propres aux dunes les *Clematis Flammula* β . *maritima* et *Antemisia campestris* γ . *glutinosa* Ten.

Il faudrait nous éloigner plus que ne le permettra la lenteur de notre marche pour recueillir les *Saccharum cylindricum* Lamk et *S. Ravennæ* L., deux plantes qui comptent sans contredit parmi les plus remarquables de notre zone littorale. Quelques-uns de nos confrères poussent pourtant jusqu'à Maguelone et cueillent sur les murs et le toit de l'antique basilique : *Matthiola incana* R. Br., *Cratægus ruscinoensis* Gr. et Godr., *Crithmum maritimum* L.

Pendant ce temps, la plupart de nos confrères s'attardent sur les bords des marais salants que nous longeons maintenant et y récoltent :

Linum maritimum.
— *gallicum*.
Radiola linoides.
Doryenium Jordani Lor. et Barr.
Lotus decumbens Poiret.
Apium graveolens.
Galium palustre.
— *intertextum* Jord.
Artemisia gallica.
Scorzonera parviflora Jacq.
Sonchus maritimus.
Anagallis tenella.
Erythraea pulchella.
— *spicata*.
— *Centaurium*.
Chlora imperfoliata.
— *serotina* Koch.
Plantago Cornuti Gouan.
— *crassifolia* Forsk.
Statice Limonium L. β . *macroclada* Boiss.
Salicornia macrostachya.
— *fruticosa*.

Salicornia sarmentosa Duval-Jouve.
Suaeda fruticosa.
— *maritima*.
Beta maritima.
Kochia hirsuta Nolte.
Euphorbia pubescens Desf.
Orchis palustris.
— *fragrans* Pollini (*O. coriophora* L. β . *polliniana* Reich.).
Triglochin Barrelieri.
— *maritimum*.
Juncus acutus.
— *maritimus*.
— *anceps*.
— *multiflorus* Desf.
Scirpus maritimus.
— *Holoschoenus*.
Carex distans.
— *extensa*.
— (Ederi).
Glyceria convoluta.
— — *form. tenuifolia* Boiss.
Dactylis littoralis Willd.

Pendant ce temps quelques confrères dévoués, prenant la direction opposée à celle que nous suivons, se sont portés vers l'Est, du côté de Carnon; ils n'ont pas eu de peine à trouver, dans les vignes plantées aux dépens de la dune, quelques espèces intéressantes : *Fumaria major*, *Frankenia laevis*, *Allium polyanthum*. En traversant les grandes surfaces couvertes de *Salicornes* frutescents, ils ont récolté, en outre de la plupart des plantes que nous venons de nommer : *Artemisia gallica*, *Statice virgata*, *S. Girardiana*, *S. bellidifolia*, *Salicornia patula* et *S. Emerici*, formés par Duval-Jouve aux dépens du *S. herbacea* L. Le *Spiranthes aestivalis* qui ne peut être fleuri en ce moment échappe aux recherches, et le temps dont nous disposons ne permet pas d'atteindre

le point où, sur le bord d'une petite mare, le *Spartina versicolor* Fabre développe en décembre ses élégants épis.

L'heure nous appelle, il faut partir; nous ne quittons pas pourtant les abords de Maguelone sans admirer les vignobles qui, depuis quinze ans, ont transformé en terres culturales de premier ordre des dunes autrefois sans valeur. Si le botaniste a quelque peu perdu à ces transformations, il se réjouit de voir la richesse nationale accrue d'une manière aussi inespérée.

Partout où le cordon littoral est formé de sables fins, les anciens cépages français peuvent être cultivés sans avoir à redouter les atteintes du phylloxéra. On a tiré parti de cette faculté; les heureux propriétaires de ces sols improductifs y ont établi aujourd'hui des vignobles les plus riches dont le Midi puisse se faire honneur. De Palavas à Maguelone, la Vigne est plantée partout et nos confrères en admirent la vigueur. Les sarments atteignent et dépassent 7 mètres à la fin de l'été, et les chiffres de la production de vin laissent incrédules ceux qui ne connaissent la vigne qu'en Bourgogne et dans le Bordelais. Nous regrettons de ne pouvoir les conduire à quelques kilomètres d'ici, au delà de la colline de Cette; ils y verraient le cordon littoral couvert, entre Agde et Cette, d'un long ruban de vignobles, formant une exploitation de 300 hectares d'un seul tenant; ils y verraient un cellier destiné à recevoir 40 000 hectolitres de vin dans 144 foudres de près 300 hectolitres chacun; ils y verraient tout ce que l'art de l'ingénieur a pu apporter de perfectionnements à l'industrie des vins; ils admireraient surtout avec nous l'étonnante activité et l'intelligence avec laquelle le Midi méditerranéen, ruiné en quelques années et transformé presque en désert par le phylloxéra, est sorti victorieusement de cette crise, abandonnant la vieille routine pour faire de la viticulture une industrie agricole intensive, servant de modèle aux agriculteurs du monde entier; et, avec nous, ils rendraient hommage aux grandes quantités d'énergie et d'intelligence dont les populations méridionales ont fait preuve depuis l'apparition du redoutable fléau.